



Différences culturelles dans les relations éducatives : compréhension et acculturation

6^E JOURNÉE D'ÉTUDE SUR L'ENFANCE AU QUOTIDIEN

Journée d'étude organisée par l'équipe EJC, Enfances, Jeunesses et Cultures, CERSE EA965 (Centre d'Etudes et de Recherche en Sciences de l'Education)

Différences culturelles dans les relations éducatives : compréhension et acculturation

ARGUMENTAIRE

Cette sixième journée d'étude sur l'enfance au quotidien, organisée par l'équipe Enfances, Jeunesses et Cultures du CERSE, propose une réflexion sur la manière dont les différences culturelles réelles ou imaginaires interrogent les relations éducatives. Les enfants et les jeunes issus de l'immigration de différentes générations ont parfois avec leurs familles des pratiques culturelles, des modèles d'autorité, des normes et des valeurs décalées par rapport à celles des professionnels qui travaillent auprès d'eux. Enseignants, éducateurs, assistants sociaux, animateurs, soignants peuvent être déroutés pour comprendre leurs codes culturels et pour expliquer les comportements qui en découlent. Des malentendus et tensions naissent de ces décalages culturels, entre ces jeunes acteurs et les professionnels, mais aussi des écarts de représentations entre parents et institutions sur les manières de prendre soin des enfants et des jeunes, de les éduquer, en fonction de modèles éducatifs distincts. Les deux invitées proposeront des éclairages pour travailler ces situations d'altérité riches mais délicates : présentations de situations familiales concrètes à partir d'enquêtes dans des familles issues de l'immigration, mais aussi réflexions sur la manière dont ces familles construisent leurs relations à leur culture d'origine et à celle du pays d'accueil. Deux approches disciplinaires, l'anthropologie et la sociologie, permettront le croisement des regards. La journée laisse une large place aux échanges entre les intervenants et les participants.



Mercredi 10 décembre 2014
Amphithéâtre chimie, bâtiment A,
campus 1, Université de Caen

ENTRÉE LIBRE sur inscription par simple mail.
Journée ouverte aux étudiants, aux chercheurs et aux professionnels.
Numéro de formation continue UCBN : **2514P6014**

Les journées précédentes sont disponibles
à l'écoute sur la forge numérique de la MRSH :
<http://www.unicaen.fr/recherche/mrsh/forge/taxonomy/term/444>

Responsable: **Julie DELALANDE**
Contact : julie.delalande@unicaen.fr
<http://www.unicaen.fr/recherche/mrsh/cerse/recherche/axe3>

6^E JOURNÉE D'ÉTUDE SUR L'ENFANCE AU QUOTIDIEN

**Différences culturelles dans les relations
éducatives : compréhension et acculturation**

Mercredi 10 décembre 2014

MATIN : 9H30-12H30

Introduction :

Julie DELALANDE et Nathalie DUPONT
(Université de Caen Basse-Normandie,
CERSE, équipe EJC)

***Culture, altérité, relation sociale et parenté :
des notions au service de questions professionnelles***

Élodie RAZY

(Université de Liège, Laboratoire d'Anthropologie
Sociale et Culturelle, Belgique)

***Comment peut-on être persan ? Les mondes
de la migration à travers le prisme de l'enfance***

Après avoir brièvement rappelé en quoi consiste l'approche anthropologique et montré comment elle peut permettre d'appréhender autrement la rencontre interculturelle dans la pratique professionnelle, Éloody Razy abordera les thèmes de l'excision, des circulations enfantines (France/Mali) et du mariage précoce contraint. Pour ce faire, elle s'appuiera sur l'exemple des migrations soninké (Mali) et mobilisera les notions principales de «réseau de parenté dispersé», «pluriparentalité» et «dette migratoire». Enfin, elle terminera cette communication par une brève présentation du projet « En quête de mémoire » qu'elle a réalisé avec des enfants et des jeunes issus de l'immigration entre 2006 et 2007.

APRÈS-MIDI : 14H-17H

Françoise LORCERIE

(CNRS, Institut de Recherches et d'Études
sur le Monde Arabe et Musulman)

***Certains Caennais sont turcs. Migration,
changement culturel et classements ethniques.
Le cas particulier des enfants d'immigrés
originaires de pays extra-européens***

En sociologie, les concepts de culture et d'altérité ne sont pas premiers. C'est la relation sociale qui est première ; et c'est en s'efforçant de saisir empiriquement (c'est-à-dire concrètement) comment les individus agissent et gèrent leurs relations dans la ou les sociétés dont ils sont membres, que le chercheur reconstitue ce qu'on appelle parfois leurs cultures. Il apparaît alors que ce mot d'allure simple recouvre quelque chose d'évolutif et de fort composite. Il serait plus fiable de parler de la culture d'une entreprise, par exemple, que de celle d'un humain du XXI^e siècle, a fortiori immigré.

En se centrant sur le cas des enfants d'immigrés, en particulier, on donnera quelques exemples de cette complexité. On soulignera à cet égard l'impact du jugement majoritaire sur les dynamiques identitaires de ces jeunes. L'altérité qui leur est attribuée sur la base de leur origine familiale est loin de toujours correspondre à des différences réelles. Par contre, leur attribuer une altérité en quelque sorte héritée et stable suscite des traitements discriminatoires. C'est pourquoi l'approche sociologique conclut à la nécessaire vigilance dans l'emploi des concepts de culture et d'altérité à propos des enfants d'immigrés. Certains Caennais sont turcs, certains Marseillais algériens ou comoriens, etc. : nos descriptions doivent viser à cerner tout ce que cela fait aux jeunes (allochtones comme autochtones), et bien sûr à leurs parents et autres éducateurs.